

Cénacle à l'église St Paul du Moulin à Vent, 3ème semaine.

Mercredi 8 mai 2019

« Jésus poussé par l'Esprit-Saint » à partir des Évangiles

Pascale et Jean-Bertrand de Sagazan

de la Communauté des Béatitudes à l'abbaye St Martin du Canigou

Nous continuons notre parcours vers la Pentecôte où nous nous familiarisons avec L'Esprit-Saint. Après avoir repéré l'Esprit-Saint à l'œuvre dans l'A-T, puis en Marie, comblée de l'Esprit-Saint, nous allons aujourd'hui nous attacher à la relation de l'Esprit-Saint et de Jésus dans les Évangiles.

En guise d'introduction, commençons par le texte bien connu de l'Annonce à Marie (Lc 1, 26-38) un texte qui nous éclaire sur la relation de Jésus et de l'Esprit-Saint dès l'Incarnation. À la question de Marie « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* » *L'ange lui répondit « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre »*. Première chose : Jésus est conçu du Saint Esprit. De par sa conception, il est imprégné de l'Esprit-Saint dans toute son humanité. Deuxième chose : À l'Incarnation, on s'aperçoit que l'Esprit-Saint « pousse » en qq sorte Jésus dans le sein de la Vierge Marie qui a dit oui à l'ange. Dans ce sens, l'Esprit-Saint « précède » dans son humanité Jésus, qui se reçoit de l'Esprit-Saint et de la Vierge Marie.

Avant cela, Jésus, co-éternel au Père, a posé un acte d'obéissance. La lettre aux Hébreux 10, 5-7 évoque cet acte d'obéissance du Fils au Père en citant le ps 39 qui annonce de façon prophétique l'incarnation : « *Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.* » Et dans Philippiens 2, 6-8 St Paul écrit : *Le Christ Jésus « ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »*

Ces textes nous montrent l'obéissance de Jésus au Père mais aussi qu'il n'a pas fait semblant d'être homme. Dans son abaissement volontaire, Jésus renonce à exercer ordinairement sa puissance divine, il choisit de vivre avec les limites d'un homme, pour être dépendant du Père par l'Esprit. Cette dépendance s'incarnera très concrètement dans les limites d'un corps et dans la dépendance à Marie et Joseph.

En résumé : Au moment de l'Incarnation, Jésus entre dans cette dépendance, poussé par l'Esprit, pour accomplir la volonté du Père.

Peut-être vous dites-vous : comme c'est admirable ! Mais cette petite réflexion nous permet de dire aussi : comme c'est imitable ! En effet, nous voyons Jésus, vraiment homme, qui choisit d'être tout obéissant au Père par l'Esprit. Il nous est donné par le Père comme « le chemin » et comme un modèle.

Comme à Jésus, l'Esprit nous est donné pour nous aider à accomplir la mission que le Père nous donne. Nous avons reçu l'Esprit au baptême pour devenir enfant de Dieu, puis à la confirmation en vue de la mission. Jésus nous assure que le Père donne l'Esprit à qui le lui demande. Quel cadeau ! Profitons de la Pentecôte qui nous est donnée par la liturgie comme une occasion de demander un renouvellement de l'effusion du Saint-Esprit en nos cœurs.

Entrons maintenant plus avant dans notre découverte de la relation de Jésus et de l'Esprit-Saint dans les Évangiles pour nous mettre à l'école de Jésus et pour mieux comprendre la manière de faire de l'Esprit-Saint.

Viens Esprit-Saint, fais grandir le désir que nous avons de t'accueillir dans nos vies. Pour cela, montre-nous combien tu es désirable. Fais toi connaître à nous. Et toi, Seigneur Jésus, montre nous le chemin, enseigne-nous ta manière de recevoir l'Esprit-Saint.

[1) La relation de Jésus et l'Esprit-Saint dans sa mission :]

Nous commencerons par des passages où l'action de l'Esprit-Saint est notifiée spécifiquement. Mais si Jésus a été imprégné de l'Esprit-Saint, nous pouvons deviner qu'il ne veut rien faire sans lui être docile pour accomplir la volonté du Père. Chaque passage des Évangiles pourrait être scruté de manière à y déceler l'action du Saint-Esprit. Dans certains textes, comme celui des noces de Cana sur lequel nous nous arrêterons, cette action, sans être notifiée, y est limpide.

Pour chaque texte, nous essaierons de dégager l'action de l'Esprit-Saint et sa manière de s'y prendre. Puis nous observerons Jésus devant cette action de l'Esprit-Saint : que fait-il ? Quelle est son attitude ?

a) Commençons par le baptême de Jésus et son envoi au désert dans Marc 1, 9-13 : Nous lisons : « *Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan ».*

Nous voyons tout d'abord qu'on ne peut séparer l'Esprit-Saint du Père et du Fils : ici, on voit l'Esprit se poser sur Jésus, et tout de suite après la voix du Père retentit. Elle révèle Jésus comme Fils du Père, lui qui vit les limites humaines, ces limites qui sont les nôtres. C'est dans cette faiblesse que Jésus va devoir affronter un combat spirituel contre l'adversaire de Dieu et de l'humanité. Il est dit que l'Esprit « pousse » Jésus au désert. L'Esprit donne à Jésus la force particulière dont il a besoin à ce moment précis.

On voit dans cette scène Jésus, docile, qui reçoit l'Esprit-Saint, entend la voix du Père et se laisse pousser par lui vers l'épreuve qu'il doit affronter.

b) Relisons maintenant l'envoi de Jésus en Galilée dans Luc 4, 4, 14 : La scène se passe au début de la mission de Jésus, juste après l'épreuve du désert. Il est écrit : « *Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. »* Puis il nous est dit que Jésus vient à Nazareth où il a été élevé, et là, il cite Isaïe 61, 1-2 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres »* et plus loin « *Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »* Jésus apparaît à sa sortie du désert comme revêtu de la puissance de l'Esprit pour entrer dans sa mission publique et pour accomplir les écritures (ici Isaïe). On le voit docile à l'Esprit-Saint enseigner avec autorité et efficacité dans les synagogues. Jésus fait la volonté du Père avec la puissance que l'Esprit lui donne.

c) Passons à Mt 12, 24-28 où Jésus est face à ceux qui l'accusent d'expulser les démons par le chef des démons ; il leur répond en disant : « *si c'est par Béelzéboul que moi, j'expulse les démons, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que moi, j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. »*

Ici, nous voyons Jésus, doux et humble de cœur, qui ne fanfaronne pas, ni ne laisse croire que c'est par ses propres forces qu'il a opéré cette œuvre. Il dit clairement par qui il expulse les démons, c'est par la puissance de l'Esprit-Saint qui apparaît comme « le doigt de Dieu ».

d) Voyons maintenant le texte de la guérison de l'hémorroïsse dans Marc 5, 25-34 : Nous lisons : *« Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ayant retrouvé la femme, Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »*

Ici, on reconnaît l'action de l'Esprit-Saint dans les mots « Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui ». Cette force, c'est encore celle de l'Esprit-Saint, qui a guéri la pauvre femme, à l'insu même de Jésus ! Que fait alors Jésus ? Dès qu'il prend conscience de cette guérison opérée, il coopère à l'acte de Salut de l'Esprit-Saint en recherchant la femme et en complétant son action en lui parlant. Rappelons-nous, Jésus est le Verbe, il pose des mots sur ce qui vient de se passer, des mots qui éclairent et édifient la femme et qui l'aident à recevoir sa guérison dans son chemin de foi identifié.

e) Dans Luc 10, 17-24, au retour des 72 disciples qui reviennent tout joyeux de leur mission, au cours de laquelle ils ont chassé les démons et guérit les malades en annonçant le règne de Dieu qui est proche. Jésus se réjouit avec eux de leur succès, mais leur dit ce qui doit être la vraie cause de leur joie, qui est qu'ils sont aimés du Père. Tout de suite après il est écrit : *« À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. »* Nous voyons Jésus qui exulte et loue le Père. Ce n'est plus la joie naturelle qui a précédé, mais une louange « sous l'action de l'Esprit-Saint » nous dit St Luc. Ici, l'Esprit-Saint fait discerner à Jésus la sagesse du Père et le fait entrer dans la joie, une joie qualifiée en Galates 5 de fruit de l'Esprit.

f) Voyons maintenant l'évangile des noces de Cana (Jn 2, 1-11), où l'action de l'Esprit-Saint, sans être notifiée, apparaît limpide. Nous lisons : *« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »*

Cette fois-ci, nous découvrons une manière de faire encore différente de l'Esprit-Saint : il passe par les événements : « on manqua de vin », nous dit l'Évangile. Et il passe par la Vierge Marie qui informe Jésus de ce manque. L'Esprit-Saint fait ainsi comprendre à Jésus la volonté du Père. Et que fait Jésus ? il renonce à ce qu'il pensait et coopère immédiatement, en ajustant son agir à ce que l'Esprit lui fait comprendre : le temps de sa mission publique est venu ! L'évangile poursuit : *« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »*

Synthétisons maintenant l'action du St Esprit auprès de Jésus :

- à l'annonciation, c'est par l'Esprit-Saint que Jésus s'incarne en Marie.
- au baptême de Jésus, la descente de l'Esprit-Saint ouvre l'espace pour faire entendre la voix du Père et sa volonté.
- l'Esprit-Saint apparaît ensuite comme une force qui « pousse » Jésus avant de commencer et au début de sa mission.

- c'est par l'Esprit-Saint que Jésus expulse les démons,
- c'est par lui aussi qu'il opère des guérisons, parfois même à son insu.
- l'Esprit fait entrer Jésus dans une joie surnaturelle et dans la louange du Père.
- A Cana, l'Esprit Saint passe par les événements, et par d'autres personnes pour faire comprendre la volonté du Père à Jésus.

Or, c'est ce même Esprit-Saint, que nous voyons à l'œuvre en Jésus, qu'il promet à tous ceux qui le lui demandent. Quel cadeau ! Comme pour Jésus, l'Esprit-Saint nous est donné pour nous aider à discerner et accomplir la volonté du Père, en nous donnant les moyens dont nous avons besoin (la force, l'aptitude, une lumière...).

Regardons maintenant Jésus face à cette action de l'Esprit-Saint. Nous voyons que Jésus se montre :

- présent, attentif, ouvert à l'action de l'Esprit-Saint,
 - coopérant, souple, dans une docilité active, intelligente et humble,
- Il ne recherche pas sa volonté mais celle de son Père, qui s'exprime par l'Esprit-Saint.

C'est cette attitude de Jésus que nous devons chercher à imiter, puisque le Père nous le donne pour modèle.

C'est le moment de faire le point sur notre propre relation avec l'Esprit-Saint.

2) l'Esprit-Saint et nous :

a) Faire mémoire :

C'est important de faire mémoire des moments que nous avons certainement vécus, où nous avons eu conscience de l'action de l'Esprit-Saint dans notre vie, sur le coup ou à posteriori, pour telle grande décision... Comment l'Esprit-Saint s'y est-il pris ? Comment l'avons-nous reconnu ? Comment avons-nous réagi ? Quel fruits cela a-t-il porté ? La semaine qui vient peut être l'occasion de « faire mémoire ».

On ne peut aller plus loin sans souligner

b) La nécessité du discernement :

En effet, comment ne pas être aveuglé, comment ne pas confondre nos désirs qui ne sont pas toujours ajustés mais qui peuvent être puissants et les motions du Saint-Esprit ?

Par le discernement.

St Paul nous rappelle dans 1 Co 2, 15 que « *Celui qui est animé par l'Esprit soumet tout à examen* ». Et dans Galates 5, 17 « *Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez* ». Peut être vous posez vous la question, mais c'est quoi, la chair ? La chair, c'est se rechercher soi-même, d'une manière ou d'une autre. Sans entrer dans un enseignement sur le discernement, il y a quelques autres critères qu'on peut garder à l'esprit :

- le critère de la paix : la bonne décision nous laisse dans la paix intérieure, malgré les difficultés voire les craintes qui demeurent.
- le critère de l'obéissance à la Tradition, au Magistère de l'Église. L'Esprit-Saint ne nous poussera jamais à contredire ce qu'il nous a lui-même donné par notre mère l'Église.
- Ensuite, un bon discernement passe toujours par l'activité de notre intelligence et le recours à notre conscience qui est le canal ordinaire par lequel l'Esprit-Saint nous parle. Mais notre conscience ne peut nous donner que ce qu'elle a, nous avons le devoir de la nourrir et de l'éclairer : par des lectures, des formations, un accompagnement...

- Enfin, un bon discernement passe par l'attention aux événements de notre vie et à ce que nous disent ou nous montrent les autres.

Un discernement ne peut pas non plus se faire sans

c) une conscience réaliste de notre faiblesse :

Jésus, qui a choisi d'expérimenter la condition humaine et donc la faiblesse humaine nous montre le chemin. Paul le confirme dans Romain 8, 26 : « *L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse* ». Thérèse de l'Enfant Jésus nous éclaire : dans ses écrits, elle partage l'expérience que son chemin spirituel vers la sainteté ne se fait pas malgré ses faiblesses, mais par ses faiblesses reconnues, acceptées et même aimées, car elles la poussent à la dépendance au Père, une dépendance totale et choisie. Le sacrement de réconciliation vécu régulièrement aide à se placer et demeurer dans la conscience de notre faiblesse et dans la pleine confiance en la miséricorde de Dieu.

Vivre dans la familiarité de l'Esprit-Saint n'est pas une attitude réservée pour les grands choix de la vie, mais bien pour le quotidien ! Nous avons parlé de la relation de Jésus et l'Esprit-Saint lors de sa vie publique, dont il est question dans les Évangiles. Mais cette vie publique (qui a duré 3 ans) a été portée par sa vie cachée (qui en a duré 30), où sa relation avec l'Esprit-Saint s'est tissée et fortifiée. Nous lisons en St Luc 2, 52 sur l'enfance de Jésus « Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Il s'agit de vivre dans l'Esprit quel que soit notre appel, quelle que soient nos vies, et de vivre, comme Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, l'ordinaire de façon extraordinaire.

Nous avons donc besoin de nous placer et nous replacer sans cesse dans la docilité à l'Esprit-Saint. C'est ce que St Seraphim de Sarov appelle

d) l'acquisition de l'Esprit-Saint :

qui est pour lui le but de notre existence. Cela a de quoi nous choquer : comment peut-on acquérir une personne divine ? Dans la Sainte Trinité, l'Esprit-Saint est le « don » de Dieu, un don à recevoir pour en vivre et le communiquer.

C'est dire combien il est important de prier l'Esprit Saint, de compter sur lui, d'apprendre à lui être docile, en méditant les textes que nous venons de parcourir où nous voyons Jésus lui-même apprendre cette soumission au Père par l'Esprit. Demandons donc à Jésus l'Esprit-Saint, pour faire la volonté du Père « *car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* », nous dit st Paul ds la 1ère lettre à Timothée 2, 4. L'enjeu est pour nous mais aussi pour les autres : nous savons combien le témoignage du pauvre qui se reconnaît comme tel et se montre docile à l'Esprit peut être puissant et évangélisateur (on peut penser aux bergers de Fatima, à ste Bernadette, à ste Thérèse, mais aussi à des personnes que nous avons rencontrées).

Pour la semaine qui vient :

Nous continuerons à nous préparer au renouvellement de l'effusion de l'Esprit que nous demandons au Seigneur. Nous vous proposons de commencer par un petit travail personnel que nous avons évoqué tout à l'heure, il s'agit d'abord de faire mémoire : avons-nous conscience d'avoir expérimenté l'action de l'Esprit-Saint dans notre vie ? Comment s'y est-il pris ? Comment l'avons nous reconnu ? Comment avons-nous réagi ? Ensuite, posons nous la question : quelle est la place de l'Esprit-Saint dans notre vie quotidienne : est-ce que nous l'invoquons ? Est-ce que nous le laissons nous « pousser » et donc nous déranger, nous

contrarier, en dérangeant nos plans, est-ce que nous lui sommes dociles ? Rappelez-vous Jésus à Cana !

Ensuite nous prendrons, si vous le voulez bien, la petite feuille de route. Chaque jour, nous invoquerons l'Esprit Saint, pour accueillir et méditer la Parole de Dieu en relisant le passage entier dans la Bible.

Là, comme nous avons commencé à le faire ce soir, nous scruterons le passage pour y repérer l'action de l'Esprit-Saint : Comment s'y prend-il ? Nous regarderons aussi Jésus : Quelle est son attitude ?

Nous nous nous poserons ces questions : Et moi, qu'est-ce que cela me dit pour ma vie ? A quoi l'Esprit-Saint me pousse-t-il aujourd'hui ? Et nous prendrons dans notre cœur la résolution que l'Esprit-Saint nous soufflera personnellement ou celle qui nous est proposée sur la feuille. Enfin, avec Jésus, nous prierons le Père dans l'Esprit.

Oui Seigneur Esprit-Saint, comme Jésus, « pousse-moi », pour qu'avec toi, j'accomplisse comme lui la volonté du Père dans ma vie. Viens Esprit-saint !